

Grand temps de sonner l'alarme !

Les maisons de repos et de soins ont vécu des périodes embarrassantes. Des choix politiques ont amené à ce que, en cas d'infection au Covid nécessitant une hospitalisation, il fallait donner la préférence aux "plus jeunes" qui auraient plus de chances de se rétablir. On donna comme motif qu'il pourrait y avoir un manque d'appareillage médical, notamment de respirateurs. Entre-temps les soignants des maisons de repos et de soins se trouvèrent pris au dépourvu devant des situations encore jamais vécues. On peut et on doit mettre clairement à l'honneur la générosité de nos collaborateurs et en même temps nous devons nous affliger sur ceux qui, par manque d'encadrement médical adapté, n'y ont pas réussi. C'est un blâme pour notre civilisation ! Nous ne pouvons rien faire d'autre que d'exprimer notre inquiétude sur la mentalité qui était et qui est à la base de ce processus de décision politique, qui était soi-disant basé sur des fondements éthiques. Cela devient une éthique où la valeur de l'être humain se réduit à l'utilité que quelqu'un peut encore avoir pour la société. Si cela n'a jamais été si clairement exprimé, c'est venu maintenant en surface par cette situation de crise. Avec la défense totale de visites, pour soutenir des raisons médicales, on ne tint pas du tout compte du fait que l'être humain est plus qu'un être purement physique, mais qu'il porte aussi en lui une dimension sociale, psychique et existentielle. Nous ne saurons jamais combien de personnes âgées sont décédées à cause de cette solitude totale et surtout sans issue.

Nous ne pouvons, avec l'œil sur nos voisins du nord, qu'exprimer notre grande inquiétude sur le projet de loi qui a été déposé selon lequel les personnes âgées de plus de 75 ans qui sont fatiguées de la vie, peuvent faire appel au suicide assisté. Cela est vraiment à frémir d'horreur, et à nouveau un signe du fait que l'idéologie de l'autodétermination absolue gagne toujours plus de terrain mais aussi en même temps on se bouche les oreilles sur la question du pourquoi quelqu'un devient fatigué de la vie et de ce que l'on peut faire pour y remédier et surtout pour y prévoir.

Fr. René Stockman, Supérieur général des Frères de la Charité